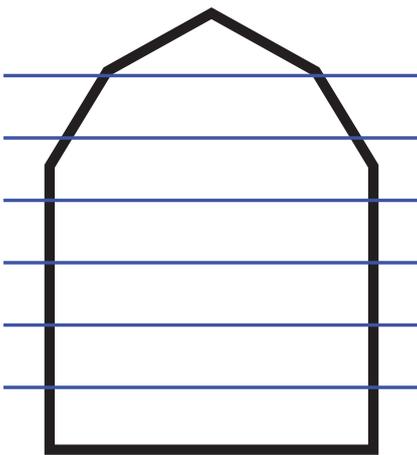
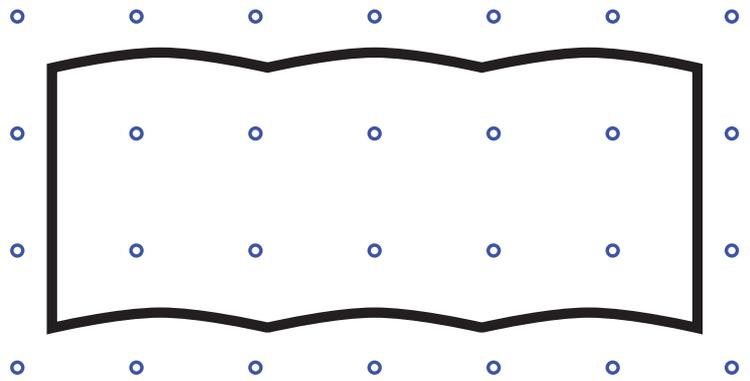
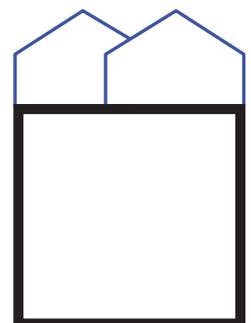
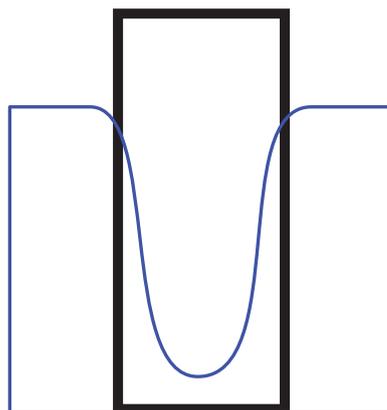
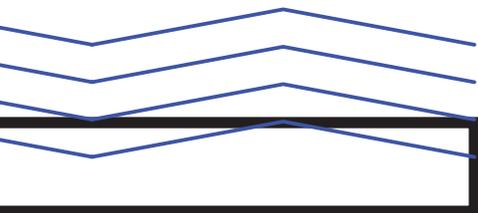


Un bâtiment combien de vies ?

La transformation
comme acte de création



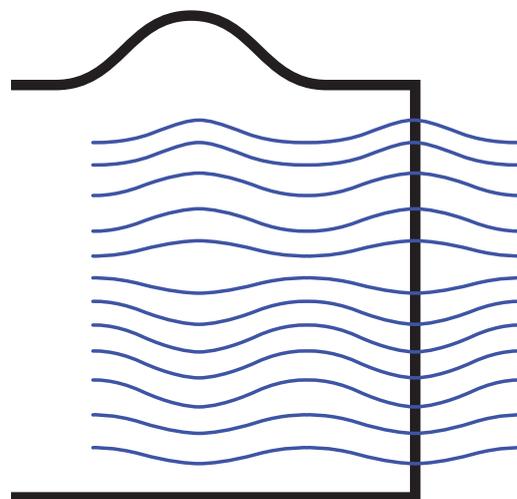
Exposition itinérante



DOSSIER D'ITINÉRANCE

Un bâtiment combien de vies ?

La transformation
comme acte de création



Une exposition de la Cité
de l'architecture & du patrimoine
présentée du 17 décembre 2014
au 28 septembre 2015

Sommaire

Enjeu et problématique de l'exposition	5
Commissariat, scénographie, graphisme	7
Descriptif de l'exposition présentée à Paris	9
Itinérance de l'exposition	27
Modalités et conditions	
Formats proposés	
Maquettes <i>timeline</i>	
Maquettes projets, films et diaporamas	
Le livre	34
Générique	35

Enjeu et problématique de l'exposition

Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création

Et si l'on arrêta de démolir systématiquement pour construire ?

On a tous en tête l'inconsolable massacre des Halles de Baltard... et la polémique sur la destruction de l'usine de l'île Seguin, archétype s'il en est.

Il y a une logique à transformer, à agir sur l'existant, à enclencher la mutation du patrimoine. C'est sans doute cela la nouvelle expérimentation spatiale, technique et programmatique du XXI^e siècle.

« Un bâtiment, combien de vies ? » est une exposition à dimension éthique fuyant toute idée nostalgique, qui fait le point sur ce sujet indissociable de la question urbaine : la réutilisation pour ouvrir la voie de la renaissance, le recyclage pour stimuler de nouveaux usages. Ce type de « transgression » – se distinguant de la restauration et de la réhabilitation est appelé à se banaliser dans le processus de la réversibilité de la ville contemporaine.

L'enjeu

De célèbres exemples comme la basilique de Palladio à Vicenza ou le théâtre de Marcellus à Rome, jusqu'à la Dogana da Mar à Venise par Tadao Ando ou le Neues Museum à Berlin par David Chipperfield, nous rappellent que la mutation du patrimoine est à l'œuvre depuis des siècles. Et l'on n'oubliera pas que la saline royale de Ledoux a connu plusieurs vies : usine-logements, camp d'internement, musée.

Mais le propos, ici, est de recentrer le débat sur la métamorphose du patrimoine « moderne » (de la mi-XIX^e à la fin du XX^e siècle), et notamment celui des « trente glorieuses », qui est le moins « considéré », le plus en danger, car souvent jugé plus facilement renouvelable, pour ne pas dire plus aisément « jetable ».

C'est donc bien en termes d'alternative à la destruction que la revitalisation d'un tel patrimoine se pose, croisant *de facto* la thématique de « construire la ville sur la ville » remise à l'agenda par les études prospectives sur le Grand Paris, après l'expérience concluante de l'IBA d'Emscher Park dans la Ruhr. Et les métropoles régionales ne sont pas en reste ; regardons notamment l'île de Nantes (Alexandre Chemetoff, 307 ha) et Lyon-Confluence (Herzog & de Meuron, 150 ha), autant de stratégies activant le « déjà-là », développées à l'échelle territoriale.

La mutation du patrimoine industriel est une dynamique issue des États-Unis qui prendra racine en Europe avec des opérations pionnières telles que la Fabrica à Barcelone (cimenterie transformée en agence et résidence par Ricardo Bofill en 1975) et l'usine Le Blan à Lille, l'une des toutes premières reconversions en logements sociaux opérée en France par Reichen et Robert en 1980.

Très vite, dans les années 1990, d'autres expériences vont être menées sur des immeubles de logements construits dans les années 1960 et 1970, rue Nationale à Paris par Christian de Portzamparc ou le « remodelage » de barres à Lorient par Roland Castro.

Dans un tout autre champ, on a même vu des bâtiments hyperspécifiques se transformer, comme l'American Center de Frank Gehry, qui a connu une renaissance rapide avec l'installation de la Cinémathèque à Bercy. À l'inverse, on a vu comment l'hypergénérique peut donner lieu à une expérimentation qui questionne l'éphémère avec le musée Nomad par Shigeru Ban, à partir de l'élément le plus basique qu'est le container.

La problématique

Réutiliser, recycler, c'est la logique de l'époque, une démarche qui s'apprécie à l'aune des stratégies à déployer dans une optique « durable ». « Le durable, c'est le transformable », affirme Christian de Portzamparc. Nouveau manifeste pour nouveau paradigme. Réversibilité rime alors avec mutabilité.

Quoi de plus durable que la longévité assurée ? Lutter contre l'obsolescence (programmée), c'est l'objet de la démarche. Le patrimoine industriel est un champ illimité d'expérimentation en la matière. Mais la question dépasse le seul champ de la reconversion industrielle pour s'étendre à tous types de bâtiments.

Il s'agit de donner une deuxième vie (voire une troisième) à une architecture de qualité, comme à des constructions bien plus banales. « Modifier la forme d'un appartement, faire évoluer la structure d'un immeuble, voire d'un ensemble de constructions, c'est prendre en compte la flexibilité qui caractérise la vie actuelle », soulignent Jean Nouvel, Jean-Marie Duthilleul et Michel Cantal-Dupart dans leur étude du Grand Paris. C'est l'opportunité de questionner la fonction (dont on a longtemps dit qu'elle créait la forme) en repositionnant l'usage. « Ne rien perdre et gagner sur tout », martèlent Lacaton & Vassal. Il y a donc un réel défi à assurer cette continuité.

L'exposition vient nourrir la réflexion au regard des menaces qui pèsent sur des bâtiments emblématiques comme le 57 Métal à Boulogne-Billancourt, l'ex-école d'architecture de Nanterre ou le Stadium de Vitrolles ; ou bien encore, à l'étranger, la centrale de Battersea à Londres (dont il ne reste plus que les façades) ou le site de la Foire de Tripoli au Liban, œuvre de Niemeyer. Il y va de la reconnaissance d'un patrimoine comme d'une démarche.

Dans une approche pragmatique de la mutabilité, plusieurs hypothèses sont étudiées : le recyclage (sans changement d'usage), la reconversion (avec nouvelle destination), la revitalisation d'un site (la notion de pièce urbaine).

Dans le processus de réévaluation, de redimensionnement, de reconditionnement, on s'attachera à examiner les exercices qui bousculent les usages comme la typologie : la surélévation (et/ou la reconquête en sous-sol), l'adjonction ou l'extension (greffe contemporaine), la restructuration (dans la même enveloppe), et toutes les expériences hybrides.

Si, en France, des réalisations exceptionnelles, telles que l'extension du Palais des beaux-arts de Lille par Ibos et Vitart (1990-1997), le Centre national de la danse à Pantin (1999-2004) par Robain et Guieysse, le Centre de congrès Saint-Léger à Saint-Germain-en-Laye par Dominique Perrault (1988-1991), ont marqué les esprits, la démarche de transformation a déjà ses icônes mondiales :

- la Fàbrica à Barcelone, par Ricardo Bofill (1973-1975), transformation de la cimenterie Samson (1920) en Taller de Arquitectura, agence et habitation de l'architecte, travail sur les ruines, ajouts d'éléments surréalistes et jardins suspendus ;
- le Sesc Pompeia à São Paulo, par Lina Bo Bardi (1977-1982), exercice de « transformation-extension » d'une usine de 1938, croisement du sport et de la culture ;
- le Lingotto à Turin, par Renzo Piano (1983-2002), exercice de mutation du fonctionnel au multifonctionnel à l'échelle d'un bâtiment autonome de 500 m de long construit en 1922 ;
- la Tate Modern à Londres, par Herzog & de Meuron (1994-2000 puis 2006-2016), en situation de reconquête et de création d'une nouvelle centralité sur la rive sud de la Tamise, exercice de transformation d'une usine électrique de 1960, et plus tard extension pour gérer son succès.

Par ailleurs, l'exposition se place dans l'actualité de transformations urbaines significatives, telles que l'entrepôt McDonald, une barre de 700 mètres de long (dont 50 % pour du logement) dans le XIX^e arrondissement de Paris, la tête du Pont-de-Sèvres à Boulogne-Billancourt, le quartier de La Part-Dieu à Lyon, la Friche de la Belle-de-Mai à Marseille. « La clé est d'utiliser et de réutiliser encore. C'est comme penser et repenser les choses. L'architecture est juste une manière de penser les choses en termes de réalité », écrivent Miralles et Tagliabue (EMBT), auteurs de la transformation du Mercat Santa Caterina, exemple de régénération d'un quartier ancien de Barcelone.

Longtemps, ce type d'opération de « rénovation » a été considéré comme relevant de la technique et d'une simple mise aux normes ou en conformité, l'enjeu est ici de démontrer qu'il s'agit d'un acte de création à part entière.

Francis Rambert, commissaire

Commissariat, scénographie, graphisme

Le commissaire

FRANCIS RAMBERT

Journaliste, critique d'architecture, il dirige depuis 2004 l'Institut français d'architecture à la Cité de l'architecture & du patrimoine. Il a été le commissaire de diverses expositions en France comme à l'étranger, dont, à Paris, « Bouge l'architecture, *Cities on the move* » sur une idée de François Ascher, au Mondial de l'automobile en 2002, « L'Eau source d'architecture » à l'Espace Electra en 2006, ainsi que « Claude Parent, l'œuvre construite, l'œuvre graphique », avec Frédéric Migayrou en 2010 et « Ricciotti, architecte » en 2013, à la Cité de l'architecture & du patrimoine. Dans ce même lieu, il avait organisé en 2009 l'exposition prospective « Le Grand Pari(s) », avant son itinérance mondiale accompagnée de débats sur l'avenir des métropoles. Il a assuré la présence française lors des Biennales d'architecture de Buenos Aires en 1998 et en 2001, de Rotterdam en 2003, et lors de la Biennale de Venise 2008, sur le thème « GénéroCité, le généreux *vs* le générique ».

Il est l'auteur de plusieurs livres, dont la monographie Massimiliano Fuksas, Éditions du Regard, 1997, et *Architecture tomorrow*, Terrail, 2005. Il a codirigé l'ouvrage *Roberto Burle Marx, la modernité du paysage*, Actar, 2011, et dirigé *Ricciotti architecte*, Cité de l'architecture & du patrimoine/Le Gac Press, 2013.

Avec

CHRISTINE CARBONI, responsable de programmes, direction de la Création architecturale, Cité de l'architecture & du patrimoine

MARTINE COLOMBET, responsable éditoriale, direction de la Création architecturale, Cité de l'architecture & du patrimoine

Les scénographes

Atelier RAUM, architectes, BENJAMIN BORÉ, THOMAS DURAND, JULIEN PERRAUD
Lauréats des Albums des jeunes architectes et paysagistes 2009-2010

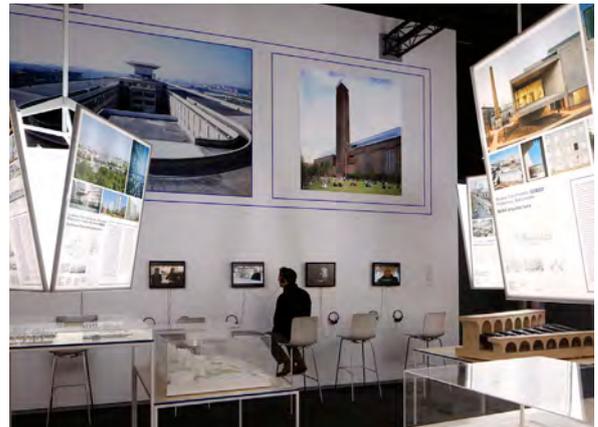
Les graphistes

FORMABOOM, Paris : BÉRANGÈRE PERRON et QUENTIN GUILLAUME

Vues de l'exposition



Timeline



Entretiens filmés



"lustres" thèmes et maquettes



Descriptif de l'exposition présentée à Paris

La structure

L'exposition s'ouvre sur une *timeline* (1960-2014) qui résume les étapes de la démarche de transformation dans le monde, sur cinquante ans.

Elle est nourrie par cinq entretiens avec des architectes internationaux qui ont opéré plusieurs transformations. Elle développe huit thèmes et présente soixante-douze projets et réalisations en France et en Europe.

Timeline

1960-2014 / Cinq décennies pour sortir du déni

De Ghirardelli Square (San Francisco, 1964) au centre de culture contemporaine de Gorki Park (Moscou, 2014), en passant par le Sesc Pompeia (São Paulo, 1982), le Lieu Unique (Nantes, 1999) et le Centre national de la danse (Pantin, 2004).

Cinq entretiens filmés

- *Permanence et discontinuité*, conversation avec **Dominique Perrault**
- *Espaces trouvés*, conversation avec **Jacques Herzog**
- *Logique patrimoniale et logique d'assemblage*, conversation avec **Bernard Reichen** et **Philippe Robert**
- *Ne rien perdre et gagner sur tout*, conversation avec **Anne Lacaton** et **Jean-Philippe Vassal**
- *L'Art de compléter la ville*, conversation avec **Renzo Piano**

Huit thèmes

1. Une évidence patrimoniale
2. Les originaux de référence
3. L'héritage du béton
4. Les ex-« cathédrales de l'industrie »
5. Le recyclage au profit de l'habitat
6. La reconquête du banal
7. L'infrastructure source d'architecture
8. La dimension urbaine

3 phases de 3 mois chacune

À la Cité de l'architecture & du patrimoine, l'exposition a été présentée en 3 phases.

Chaque thème est traité à travers neuf projets et réalisations, le plus souvent six en France, trois à l'étranger. Les projets présentés changent tous les trois mois, chaque phase étant ouverte ou ponctuée par une table ronde correspondant à une approche spécifique : théorique, technique, économique.

Phase 1 : 17 décembre 2014 - 2 mars 2015

Phase 2 : 11 mars - 25 mai 2015

Phase 3 : 3 juin - 28 septembre 2015

1/ UNE ÉVIDENCE PATRIMONIALE

Le Musée-mémorial du camp de Rivesaltes,
Pyrénées-Orientales
Rudy Ricciotti architecte



La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé,
Paris XIII^e
Renzo Piano Building Workshop



La Nave de la Música,
Le Matadero, Madrid
Langarita-Navarro Arquitectos



Le Palais de Tokyo,
Paris XVII^e
Lacaton & Vassal architectes



57 Métal, Boulogne-Billancourt,
Hauts-de-Seine
Jakob+MacFarlane architectes



La Poste du Louvre,
Paris I^{er}
Dominique Perrault Architecture



La Chambre régionale de commerce et d'industrie
de Picardie
Amiens, Somme
Chartier-Corbasson architectes



Grand magasin, Rome
Massimiliano & Doriana Fuksas architectes



La Cité de refuge et le Centre Espoir
de l'Armée du Salut, Paris XIII^e
Opéra architectes, avec François Chatillon



Les huit thèmes

1/ UNE ÉVIDENCE PATRIMONIALE

Il est un patrimoine dont l'évidence de la conservation tomberait sous le sens tant l'impact de sa présence dans l'histoire de l'architecture moderne et contemporaine et dans le récit urbain est important. Sa mutation impose une véritable réponse à la question majeure de toute transformation dépassant une réhabilitation/mise aux normes : celle de l'usage qui la guide. Quelle que soit la nature de l'opération, qu'il s'agisse de revitaliser une friche par la culture, de reconverter le site d'un abattoir ou une usine déjà transformée, d'intervenir sur un édifice-« manifeste » ou sur un bâtiment classé, d'investir l'ancien siège d'un syndicat, la marge de manœuvre est étroite pour l'architecte, l'enjeu étant d'établir une continuité qui respecte l'esprit du bâtiment existant tout en développant parfois un autre vocabulaire, jusqu'au langage végétal.

Phase 1

- **Musée-mémorial du camp de Rivesaltes, Pyrénées-Orientales, Rudy Ricciotti architecte. 2005-2015**

Transformation du camp militaire créé en 1939, qui a servi jusqu'en 2007, où se sont succédé républicains fuyant l'Espagne, militaires en transit, juifs de la zone sud déportés ensuite en Allemagne via Drancy, prisonniers de guerre, harkis, clandestins, etc. L'extension, enterrée, s'efface pour laisser en l'état les baraquements.

- **Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Paris XIII^e, Renzo Piano Building Workshop. 2006-2014**

Régénération d'un îlot haussmannien par le contemporain : de l'ancienne salle de music-hall devenue cinéma dans les années 1930, seule la façade, sculptée par Rodin en 1869, a été conservée, derrière laquelle se développe une coque de 5 étages aux formes organiques abritant bureaux, espaces d'exposition, archives, centre de documentation, salle de projection.

- **Nave de la Música, le Matadero, Madrid, Langarita-Navarro architectes. 2011**

Un ensemble de 20 halles sur 165 000 m² aux abords du fleuve Manzanares, anciens abattoirs et marché aux bestiaux (1907-1925, Luis Bellido, architecte de la ville, et Eugenio Rivera, ingénieur), transformé en centre de création contemporaine, toutes disciplines confondues. Préservation de l'aspect extérieur des halles, expérimentation, réversibilité des aménagements. La halle n°15 (4 700 m²) devient ainsi l'espace de programmation de la Nave de la Música, dédiée à la création musicale et à la recherche.

Phase 2

- **Palais de Tokyo, Paris XVI^e, Lacaton & Vassal architectes. 1999-2001 et 2010-2012**

Vestige de l'Exposition universelle de 1937, l'aile ouest du « Palais des Musées d'art moderne » (Jean-Claude Dondel, André Aubert, Paul Viard et Marcel Dastugue) est transformée en centre d'art contemporain. Au-delà de la programmation artistique (expositions, événements, films, musique, mode, librairie, cafés-restaurants), le Palais offre une grande liberté aux artistes et aux visiteurs, sur une vaste amplitude horaire.

- **57 Métal, Boulogne-Billancourt, Hauts-de-Seine, Jakob+MacFarlane architectes. 2001-2004**

Adaptation en espace de communication d'un bâtiment initialement conçu comme usine pour la Régie Renault (1984, Claude Vasconi), première et unique réalisation de l'opération « Billancourt 2000 ».

- **Poste du Louvre, Paris I^{er}, Dominique Perrault Architecture. 2013-2017**

L'institution parisienne du service public fonctionnant 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, se transforme en ensemble mixte intégrant logements sociaux, bureaux et hôtel : de l'îlot industriel à l'îlot urbain, métamorphose d'un célèbre bâtiment à ossature métallique (1888, Julien Guadet).

Phase 3

- **Chambre régionale de commerce et d'industrie de Picardie, Amiens, Chartier-Corbasson architectes. 2007-2012**

Extension de l'hôtel particulier Bouctôt-Vagniez, entre Art nouveau et néogothique (1907-1911, Louis Duthoit), bâtiment classé, comme son mobilier et son jardin à rocaille. Un socle végétal relie l'extension à l'existant et au jardin : continuité et déformation du paysage existant.

- **Grand magasin, Rome, Massimiliano & Doriana Fuksas architectes. 2008-2013**

Restructuration, avec travail sur l'angle et sur la cinquième façade, de l'ancien siège de L'Unione militare, immeuble de la fin du XIX^e siècle.

- **Cité de Refuge et Centre Espoir de l'Armée du Salut, Paris XIII^e, Opéra architectes, François Chatillon, acmh. 2009-2015**

Réhabilitation lourde de la Cité de Refuge (1929-1933, Le Corbusier et Pierre Jeanneret) et du Centre Espoir (1978, extension de Philippe Verrey) : dortoirs restructurés en ministudios pour le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale et pour le Centre de stabilisation.

2/ LES ORIGINAUX DE RÉFÉRENCE

2014-2015 La Cour de Justice des communautés européennes, 2015-2016 Luxembourg
Dominique Perrault Architecture



2007-2008 Mercado cultural do Carandá, école de danse, école de musique, 2008-2009 Braga, Portugal
Eduardo Souto de Moura architecte



Centre Prouvé-palais des congrès, 2007-2008 Nancy, Meurthe-et-Moselle
Atelier Marc Barani



L'ambassade de France 2008-2010 à Varsovie
Pargade Architectes



École maternelle, 2008-2009 Münster, Allemagne
Bolles+Wilson architectes



Le Campus Mame, 2008-2009 pôle Art et recherches contemporaines, Tours, Indre-et-Loire
Franklin Azzi Architecture



Learning center, 2008-2009 université Paris II-Panthéon-Assas, Paris 13^e
SAREA, Alain Sarfati architecture



Lycée du Bourget, 2008-2009 Seine-Saint-Denis
Hubert & Roy architectes



École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme 2008-2009
Du Besset-Lyon urbanistes architectes



2 / LES ORIGINAUX DE RÉFÉRENCE

Il est des bâtiments de très bonne facture dont seuls les initiés peuvent souligner l'importance au regard de l'époque à laquelle ils ont été construits. Alors que certains leur objecteraient une forme d'obsolescence, il est important *a contrario* d'accélérer leur évolution et leur recyclage en capitalisant la qualité objective de la construction et l'intelligence de la conception. Les architectes qui reprennent ainsi la main sont mis au défi de tirer profit de la situation initiale en entrant dans la logique structurelle de la première œuvre. Le défi est d'autant plus grand s'il s'agit d'un changement radical de programme : un marché converti en école de danse, un centre de tri postal en centre de congrès, une église en école maternelle, un sanatorium en école d'architecture... Pour certains bâtiments, qui ne changent pas fondamentalement de fonction, l'exercice consiste à les faire évoluer pour intégrer de nouveaux programmes pédagogiques, à les adapter à une seule configuration, politique par exemple pour une ambassade à l'étranger ou pour la Cour de justice européenne.

Phase 1

- **Cour de justice des communautés européennes, Luxembourg, Dominique Perrault Architecture. 1996-2008 et 2013-2018**

Une extension architecturale pour accompagner l'extension politique européenne. Bâtiment conçu pour une Communauté européenne comptant 6 pays membres (1973, Jean-Paul Conzemius). Après une succession d'extensions en 1988, 1993 et 1994, nouvelle mutation pour un élargissement à 27 membres.

- **Mercado cultural do Carandá/École de danse, école de musique, Braga, Portugal, Eduardo Souto de Moura architecte. 1997-2001 et 2005-2011**

Quand l'architecte réinvente sa première œuvre construite, le marché municipal de Braga (1980-1984), désaffecté et reconverti en espaces culturels traités en deux phases, école de danse puis école de musique. La ruine intégrée au processus de conception.

- **Centre Prouvé, palais des congrès, Nancy, Meurthe-et-Moselle, Atelier Marc Barani. 2007-2014**

Ancien tri postal (1964-1973, Claude Prouvé, agence André-Prouvé) reconverti et intégré dans le complexe du nouveau palais des congrès : « L'essentiel est préservé, les transformations sont limitées mais radicales », souligne Marc Barani.

Phase 2

- **Ambassade de France à Varsovie, Pargade Architectes. 2000-2004**

Transformation, après désamiantage, du bâtiment signé Bernard Zehrfuss, Henri Bernard, Guillaume Gillet, et Jean Prouvé pour les façades (1970). Comment sortir le bâtiment de l'époque de la guerre froide.

- **École maternelle, Münster, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne, Bolles+Wilson architectes. 2009-2013**

Ancienne église Sankt-Sebastian (1962, Heinz Hesser), désconsacrée en 2008. Le concours pour une reconversion du terrain à usage profane ne prescrivait pas la conservation du bâtiment, choix affirmé des architectes.

- **Campus Mame, pôle Art et recherches contemporaines, Tours, Indre-et-Loire, Franklin Azzi Architecture. 2012-2016**

Les ateliers aux sheds et les pavillons de l'imprimerie Mame (1950, Bernard Zehrfuss avec Jean Drieu La Rochelle, Jean Prouvé), inscrits à l'inventaire des monuments historiques en 2000, sont restaurés et transformés pour abriter le futur pôle d'enseignement des arts graphiques et de l'image, intégrant l'école nationale supérieure des beaux-arts, le département histoire de l'art de l'université de Tours et l'école Brassart.

Phase 3

- **Learning center, université Paris II-Panthéon-Assas, Paris VI^e, SAREA, Alain Sarfati Architecture. 2000-2012**

La mise aux normes contemporaines du bâtiment de Charles Lemaresquier (1960) a permis de repenser la faculté de droit d'Assas. Création d'un *learning center* où la bibliothèque devient un lieu d'échanges autant que d'étude.

- **Lycée du Bourget, Seine-Saint-Denis, Hubert et Roy architectes. 2008-2014**

Rénovation-extension d'un ancien institut universitaire de formation des maîtres composé de plusieurs bâtiments en brique datant des années 1930.

- **École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, Du Besset-Lyon urbanistes architectes. 2008-2014**

Ancien hôpital-sanatorium Sabourin (1930-1936, Albéric Aubert, Valentin Vigneron), désaffecté en 1997, inscrit au titre des monuments historiques en 2000. Exemple d'une architecture fonctionnaliste radicale changeant radicalement de fonction.

3/ L'HÉRITAGE DU BÉTON

L'Alvéole 14, [2007-2008](#)
Saint-Nazaire, Loire-Atlantique
LIN architectes



La médiathèque André-Malraux,
Strasbourg, Bas-Rhin [2002-2003](#)
Jean-Marc Ibos Myrto Vitart architectes



Le Musée maritime
[2002-2003](#) d'Estonie, Tallinn
KOKO architectes



[2002-2003](#) Bunker-salon de thé,
Vreeland, Pays-Bas
UNStudio architectes



[2002-2003](#) Le Silo, Marseille,
Bouches-du-Rhône
Carta Associés architectes



La Halle aux farines, [2002-2003](#) campus de l'université
Paris-xiv-Denis-Diderot, Paris xiv
ANMA Nicolas Michelin architecte,
tour M3A2, Antonini Darmon architectes



[2002-2003](#) Sammlung Boros, Berlin
Realarhitektur



Docks-en-Seine, [2002-2003](#) Paris xiii^e
Jakob+MacFarlane architectes



Siège Edf, [2002-2003](#) Ajaccio, Corse-du-Sud
ECDM architectes



3 / L'HÉRITAGE DU BÉTON

Construits dans une logique purement fonctionnelle à leur époque, avec les défis techniques que cela suppose, ces bâtiments souvent monumentaux (silos, bunkers, base sous-marine, halles...) doivent dépasser leur brutalisme apparent pour montrer leur aptitude à se transformer. L'enjeu est de faire de ces blocs opaques des équipements plus ouverts sur la ville, ce qui augure parfois de métamorphoses spectaculaires. À l'inverse, certains projets visant le même objectif d'ouvertures se font moins démonstratifs, tirant parti de ces structures de béton pour développer de nouveaux programmes, souvent culturels (médiathèques, salles de musique, musées...), mais aussi universitaires ou tertiaires. Dans leur mutation, ces architectures connaissent des transitions fortes de matière, l'acier et le verre venant au contact du béton, prenant parfois le pas sur lui. Mais la force structurelle du bâtiment d'origine demeure.

Phase 1

- **Alvéole 14, Saint-Nazaire, Loire-Atlantique, LIN architectes. 2003-2007**

Le monolithe de béton de la base sous-marine allemande de la Seconde Guerre mondiale (1941) mute en lieu dédié aux expressions contemporaines d'art (le LiFE) et de musique (le VIP), et en espace public (la Galerie). Sur la toiture, une plate-forme expérimentale s'abrite sous un radôme récupéré de l'ancien aéroport de Tempelhof à Berlin.

- **Médiathèque André-Malraux, Strasbourg, Bas-Rhin, Jean-Marc Ibos Myrto Vitart architectes. 2003-2008**

Mutation culturelle de bâtiments industriels sur l'ex-môle Seegmuller, désaffecté au début des années 2000 – silo et entrepôt des années 1930 au bord de l'eau –, qui retrouvent ainsi une perméabilité avec la ville.

- **Musée maritime d'Estonie, Tallinn, KOKO architectes. 2009-2012**

Transformation d'un hangar à hydravions (1917, entreprise Christiani et Nielsen), présentant trois coupes en béton de 35 mètres d'ouverture pour 8 centimètres d'épaisseur, performance constructive restée sans égale vingt ans durant.

Phase 2

- **Bunker-salon de thé, Vreeland, Pays-Bas, UNStudio architectes. 2004-2006**

Transformation et retournement d'un bunker (1936) par un sculptural porte-à-faux pour ouvrir une vue sur un terrain de polo.

- **Le Silo, Marseille, Bouches-du-Rhône, Carta Associés architectes. 2004-2011**

Mutation en salle de spectacles du silo à blé d'Arenc (1927), classé au Patrimoine industriel du XX^e siècle, dans le cadre de la reconquête du territoire du port autonome de Marseille (projet Euroméditerranée).

- **Halle aux farines, campus de l'université Paris-VII-Denis-Diderot, Paris XIII^e, ANMA agence Nicolas Michelin et associés, 2001-2006 et Tour M3A2, Antonini Darmon architectes, 2009-2011.**

Reconversion de la halle en béton armé (1949-1950, Denis Honegger) : 13 amphithéâtres, 55 salles de cours et un restaurant universitaire par ANMA Nicolas Michelin architecte, avec une tour pour locaux associatifs par Antonini Darmon architectes.

Phase 3

- **Sammlung Boros, Berlin, Realarchitektur. 2003-2008**

Neuf vies du Reichsbahnbunker, bunker à usage civil conçu par Karl Bonatz sous les ordres d'Albert Speer (1941-1942) : camp de prisonniers pour l'Armée rouge en 1945 ; stock de vêtements militaires en 1949 ; « Banana bunker », entrepôt de fruits en provenance de Cuba en 1957 ; acquis par le Gouvernement fédéral après la réunification en 1990, investi en 1992 par des techno-parties et devenu club *trash* « le plus *hardcore* du monde » ; scène de théâtre en 1994 ; « Sexperimenta », Salon érotique en 1995 ; finalement converti en galerie d'art contemporain et logement pour le collectionneur Christian Boros.

- **Docks-en-Seine, Paris XIII^e, Jakob+MacFarlane architectes. 2005-2008**

La Cité de la mode et du design résulte de la mutation de l'un des premiers bâtiments en béton armé de la capitale, vestige d'une série d'anciens entrepôts industriels construits pour le port de Paris (1907, Georges Morin-Goustiaux). Concept du *plug-over*.

- **Siège Edf, Ajaccio, Corse-du-Sud, ECDM architectes. 2008-2012**

Restructuration d'un bâtiment de 1969 dont l'architecture était de qualité, soulignant la force du concept initial pour l'adapter aux exigences climatiques contemporaines.

4/ LES EX-"CATHÉDRALES DE L'INDUSTRIE"

Ruhr Museum, Zollverein,
Essen, Allemagne
OMA Rem Koolhaas architecte



Le Centre culturel C-Mine,
Genk, province de Limbourg, Belgique
5IN4E architectes



Le Frac Nord-Pas-de-Calais,
Dunkerque
Lacaton & Vassal architectes



L'École nationale supérieure d'architecture
de Paris-Val-de-Seine, Paris XIII^e
Frédéric Borel architecte



Fosses 9-9bis, Oignies,
Pas-de-Calais
Hérault Arnod architectes



Le Centre de formation et de développement Bornack,
Marbach am Neckar, Bade-Wurtemberg, Allemagne
Patzner Architekten



Le Centre de congrès et du patrimoine Lamot,
Malines, province d'Anvers, Belgique
5IN4E architectes



Les Grands Moulins de Pantin,
Seine-Saint-Denis
Reichen et Robert architectes



La Halle Pajol, Paris XVII^e
Jourda Architectes



4 / LES EX-"CATHÉDRALES DE L'INDUSTRIE"

Le terme « cathédrale » renvoie ici à la monumentalité comme à la grande échelle. Ces « cathédrales » du travail, dotées de grandes nefs – que l'on appelait aussi « châteaux de l'industrie » – sont des architectures puissantes par définition. Leur typologie – comme leur peau de brique pour la plupart – les inscrit dans l'histoire de leur territoire. Lorsqu'elles ne sont pas célébrées pour ce qu'elles ont été, ces pièces de la mémoire industrielle et ouvrière se révèlent de fantastiques opportunités pour développer d'autres programmes. En tirant parti de la monumentalité, ces nouveaux équipements participent à la dynamique de reconquête des friches : reconversion de carreaux de mines, de chantiers navals, d'anciennes brasseries et autres grands moulins, autant d'espaces capables qui se prêtent à de nouveaux scénarios. Très souvent « culturalisés » ces ex-lieux industriels peuvent aussi se transformer en bureaux ou en centres de formation, voire en école d'architecture.

Phase 1

- **Ruhr Museum, Zollverein, Essen, Allemagne, OMA Rem Koolhaas architectes. 2002-2007**

L'un des projets développés dans le sillage de l'IBA Emscher Park. Ancienne laverie de charbon de ce qui était la plus grande mine du monde dans la première moitié du xx^e siècle (1928-1932, Fritz Schupp, Martin Kremmer), fermée en 1983. Site classé au patrimoine mondial de l'Unesco fin 2001.

- **Centre culturel C-Mine, Genk, province de Limbourg, Belgique, 51N4E architectes. 2006-2010**

Transformation, avec adjonctions et extensions, de l'ancienne mine de charbon de Winterslag (1910-1915, puis 1947-1954), définitivement fermée en 1988, en musée du design, salles de théâtre, de cinéma et de concert, et centre touristique.

- **Frac Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque, Nord, Lacaton & Vassal architectes. 2009-2013**

Exercice de recyclage/clonage sur la halle à bateaux AP2, dernier témoin des Chantiers navals de France de l'après-guerre.

Phase 2

- **École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine, Paris XIII^e**

Frédéric Borel architecte. 2002-2007

Recyclage et extension de l'usine d'air comprimé Sudac (1891, Guy Le Bris architecte, Joseph Leclair ingénieur, puis 1920), en bord de Seine : quand une école d'architecture pose physiquement le débat à travers un projet métaphore de la ville.

- **Fosses 9-9bis, Oignies, Pas-de-Calais, Hérault Arnod architectes. 2005-2015**

Renversement d'image et d'usage : requalification d'un site minier du début du XX^e siècle, dont le carreau et les chevalements sont classés monuments historiques, en lieu consacré à la musique et au son sous de multiples formes. Innovation emblématique de cette nouvelle vocation : le Métaphone[®], salle de concert et instrument de musique urbain.

- **Centre de formation et de développement Bornack, Marbach am Neckar, Bade-Wurtemberg, Allemagne, Patzner architekten. 2006**

Intervention à la fois minimale et généreuse par incrustation de containers/bureaux vitrés à 6,50 mètres du sol dans le volume de 35 mètres de hauteur d'une centrale thermique construite en 1939, active jusqu'en 1951.

Phase 3

- **Centre de congrès et du patrimoine Lamot, Malines, province d'Anvers, Belgique, 51N4E architectes. 2000-2005**

Ancienne brasserie Lamot (1922) implantée en centre-ville, désaffectée dans les années 1990, transformée en centre d'expositions et de congrès. Perméabilité et ouverture sur l'espace public par un changement structurel dans une partie du volume d'origine.

- **Grands Moulins de Pantin, Seine-Saint-Denis, Reichen & Robert architectes. 2003-2009**

Restructuration et extension des Grands Moulins (1923, Eugène Haug), après fermeture de la minoterie Soufflet en 2003, pour créer un ensemble tertiaire. Respect de la volumétrie architecturale d'origine et lisibilité de chaque période de l'histoire.

- **Halle Pajol, Paris XVIII^e, Jourda architectes. 2008-2013**

Au départ, un centre de tri des Messageries parisiennes, entrepôt abandonné, enclavé entre les voies ferrées des gares de l'Est et du Nord et voué à la destruction ; à l'arrivée, une auberge de jeunesse, une salle de spectacles, des salles de réunion, des commerces et une bibliothèque.

5/ LE RECYCLAGE AU PROFIT DE L'HABITAT

Gemini Residences-Frøslos,
Copenhague
MVRDV architectes



La tour Bois-le-Prêtre,
Paris XVII^e
Frédéric Druot, Lacaton & Vassal architectes



Résidence pour étudiants,
Arcueil, Val-de-Marne
TVK architectes



Didden Village,
Rotterdam
MVRDV architectes



Fahle house, Tallinn, Estonie
KOKO architectes



Penthouse, Wedding, Berlin
Christof Mayer et Martin Heberle architectes



La Minoterie,
Roubaix, Nord
Tank architectes



Le Stade Marcel-Saupin,
Nantes, Loire-Atlantique
FGP (u) French Global Project architectes



L'Espace Lefebvre,
Mulhouse, Haut-Rhin
TOA architectes



5 / LE RECYCLAGE AU PROFIT DE L'HABITAT

Qu'il s'agisse de reconversion de bâtiments en logements ou de transformation d'immeubles collectifs, l'enjeu est de mettre à jour une nouvelle habitabilité. À la faveur de cette mutation à des fins domestiques, ce sont de nouveaux usages qui se mettent en place, ou une amélioration de l'usage induite par une quête de confort accru. De nouvelles typologies de logements en découlent. Souffrant de plus en plus du carcan des normes, l'architecture du logement trouve par le biais de ces transformations un espace d'expérimentation : opérations de greffe de structures sur un bâtiment existant, qui amènent à travailler dans l'épaisseur de la nouvelle peau afin de trouver d'autres spatialités, surélévations inédites qui densifient en stimulant l'imaginaire. Des silos, des minoteries, des casernes, des bureaux, des stades peuvent accueillir l'espace de l'habitat, des maisons peuvent émerger des toits d'immeubles collectifs.

Phase 1

- **Gemini Residences-Frøsilos, Copenhague, MVRDV architectes. 2001-2005**

84 logements haut de gamme dans des silos à grains : quand l'opaque devient transparent.

- **La tour Bois-le-Prêtre, Paris XVIII^e, Frédéric Druot et Lacaton & Vassal architectes. 2005-2011**

Métamorphose de la tour de logements sociaux (1962, Raymond Lopez) : une expérimentation sociale, économique et technique lancée par Paris Habitat qui vaudra aux architectes le prix de l'Équerre d'argent en 2012. Les structures existantes sont conservées, les baies sont ouvertes, les balcons préfabriqués de 3 mètres de profondeur sont empilés et juxtaposés aux façades existantes, les intérieurs sont adaptés aux besoins locatifs, la consommation des énergies est réduite de plus de 50 %. Le calcul de base des loyers est conservé.

- **Résidence pour étudiants, Arcueil, Val-de-Marne, TVK architectes urbanistes. 2007-2010**

Un bâtiment de bureaux banal des années 1970 déshabillé de sa façade pour être transformé en 106 logements. Ce projet, avec son voisin neuf, le groupe scolaire Olympe de Gouges, correspond à l'aboutissement d'un engagement des architectes initié en 2005 par la conception et l'accompagnement de la transformation du quartier du Chaperon Vert.

Phase 2

- **Didden Village, Rotterdam, MVRDV architectes. 2002-2006**

Extension (70 m² + 120 m² de terrasse) d'un logement-atelier sur le toit d'un immeuble en briques de deux étages, manifeste contre l'étalement urbain. Micro-village conçu comme un prototype de densification qui « crée un irréel dans la ville ».

- **Fahle house, Tallinn, Estonie, KOKO architectes. 2004-2006**

Transformation d'une usine de cellulose et de papier dont le bâtiment le plus impressionnant date de 1926 (E. Jacoby). Construite sur le site d'un ancien moulin à papier de l'époque tsariste, l'usine, désaffectée après la faillite de l'usine au début des années 1990, devient un « morceau de ville » incluant appartements et lofts, bureaux, galeries d'art, restaurants.

- **Penthouse, Wedding, Berlin, Christof Mayer et Martin Heberle architectes. 2009-2010**

Maison individuelle sur le toit d'un bâtiment industriel du XX^e siècle, construite extérieurement à l'image d'une serre, entièrement composée avec des matériaux de récupération.

Phase 3

- **La Minoterie, Roubaix, Nord, Tank architectes. 2006-2008**

Ancienne minoterie en briques et bâtiment industriel en béton transformés en 44 lofts bruts : chaque logement est doté d'un espace extérieur, loggia, balcon ou terrasse.

- **Stade Marcel-Saupin, Nantes, Loire-Atlantique, FGP (u) French Global Project architectes. 2005-2010**

Recyclage d'un stade de 1937 en site multifonctionnel : requalification de la tribune nord (1 864 places) du stade, création de 146 logements, résidence de tourisme, bureaux.

- **Espace Lefebvre, Mulhouse, Haut-Rhin, TOA architectes associés. 2007-2013**

108 logements sociaux dans l'ex-caserne militaire Lefebvre (1874-1878, Théodore Ecklin). Réhabilitation en secteur sauvegardé, planchers remontés au niveau des allèges, transformant les baies en portes-fenêtres. Démarche environnementale avec création de jardins intérieurs.

6/ LA RECONQUÊTE DU BANAL

CaixaForum, [2002-2003](#) Madrid
Herzog & de Meuron architectes



Museo Can Framis, [2002-2003](#)
Poblenou, Barcelone
BAAS arquitectura



32-38 rue Blanche, [2002-2003](#) Paris IX^e
Atelier d'architecture Franck Hammoutène



Macro, museo d'arte [2002-2003](#) contemporanea, Rome
Odile Decq et Benoît Cornette architectes urbanistes



Maison Shishiodoshi,
Rezé, [2002-2003](#) Loire-Atlantique
Avignon-Clouet architectes



Médiathèque, La Madeleine, [2002-2003](#) Nord
Tank architectes



[2002-2003](#) Médiathèque-ludothèque,
Bonneuil-sur-Marne, Val-de-Marne
LAN architectes



[2002-2003](#) Centre culturel et social,
Palencia, Espagne
Exit Architects



Logements rue Saint-Exupéry,
Villeneuve-Saint-Georges, [2002-2003](#) Val-de-Marne
Frédéric Borel architecte



6 / LA RECONQUÊTE DU BANAL

Tout pousserait à se défaire de la banalité, sauf à penser qu'elle mérite mieux : tout dépend du regard que l'on porte sur elle. Au-delà de la question esthétique, c'est la réutilisation de l'existant qui constitue alors la base même de l'écriture du projet architectural. Dans certains cas, le déjà-là sans intérêt apparent va se métamorphoser en architecture, par surélévation, par extension ou par restructuration. L'intégrité du bâtiment d'origine s'en trouve profondément modifiée. Dans ce registre en effet, l'« existant » sert le plus souvent d'appui, d'ancrage, et la métamorphose transfigure le bâtiment. Ainsi des usines en viennent à produire des lieux d'exposition, une ancienne prison comme un ex-commissariat s'ouvrent à la culture, d'anciens entrepôts se transforment en prestigieuse opération de bureaux, un pavillon de constructeur devient une maison d'architecte, un petit immeuble collectif s'ouvre à l'expérimentation.

Phase 1

- **CaixaForum, Madrid, Herzog & de Meuron architectes. 2001-2008**

Transformation spectaculaire d'une centrale électrique en centre d'art contemporain, avec création d'un espace public – bâtiment détaché du sol – et d'un mur végétal (Patrick Blanc) de 600 m².

- **Museo Can Framis, Poblenou, Barcelone, BAAS Arquitectura. 2007-2008**

Exceptionnelle métamorphose, pour accueillir la collection de tableaux de la fondation catalane Vila Casas, d'une usine textile du XIX^e siècle dont l'intérêt architectural était faible, dans le district 22@.

- **32-38 rue Blanche, Paris IX^e, Atelier d'architecture Franck Hammoutène. 2008-2013**

Reconversion des anciens entrepôts des Galeries Lafayette construits en 1910 dans le tissu haussmannien : « comment utiliser les structures et comment faire en sorte de s'appuyer au mieux pour les révéler ». Création d'un puits de lumière sur 32 mètres de hauteur au cœur de la structure métallique.

Phase 2

- **Macro, museo d'arte contemporanea, Rome, Italie, Odile Decq et Benoît Cornette architectes urbanistes. 2001-2010**

Ancien site des brasseries Peroni (1912) : un musée dont le parcours s'achève par un espace public offert à la ville.

- **Maison Shishiodoshi, Rezé, Loire-Atlantique, Avignon-Clouet architectes. 2008-2010**

Extension verticale d'un modeste pavillon des années cinquante, non loin de la Cité radieuse : une manière de revisiter la médiocrité esthétique des gouttières par un système de fontaine japonaise à bascule.

- **Médiathèque, La Madeleine, Nord, Tank architectes. 2011-2013**

Restructuration et extension de l'ancien commissariat et centre communal d'action sociale Édouard-Descamps, un bâtiment datant des années 1930 qui avait accueilli auparavant des bains-douches et un centre de distribution publique de lait. Accessibilité de plain-pied, ouverture et transparence du bâtiment repris, porosité avec l'extension implantée sur l'arrière.

Phase 3

- **Médiathèque-ludothèque, Bonneuil-sur-Marne, Val-de-Marne, LAN architecture. 2006-2008**

À partir d'un aménagement intérieur à budget restreint avec extension sur le toit d'un petit bâtiment de bureaux, dans une cité des années 1960, création d'un objet massif, carapace autoportée de béton, pour donner espace, protection et lumière au nouvel équipement public.

- **Centre culturel et social, Palencia, Espagne, Exit Architects. 2007-2011**

Reconversion de l'ancienne prison provinciale en briques, de style néo-mudéjar, datant de 1891. De nouvelles structures métalliques qui ne conservent que la mémoire de la forme ancienne amènent la lumière dans l'ensemble des bâtiments conservés.

- **Logements rue Saint-Exupéry, Villeneuve-Saint-Georges, Val-de-Marne, Frédéric Borel architecte. 2012-2015**

Projet expérimental de transformation d'un immeuble de 8 logements sociaux (1958) extrêmement dégradés, exposés aux bruits, en une construction modèle de performance énergétique.

7/ L'INFRASTRUCTURE SOURCE D'ARCHITECTURE

Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage,
quai de la Fosse, [2003-2005](#) Nantes, Loire-Atlantique
Wodiczko + Bonder, Architecture, Art & Design



Im Viadukt, [2002-2003](#) Zurich
EM2N architectes



Le Musée maritime national
du Danemark, [2002-2003](#) Helsingør
BIG architectes



A8ernA, [2002-2003](#) Koog aan de Zaan,
Zaanstad, Pays-Bas
NL Architects



Le Kraanspoor, Amsterdam [2002-2003](#)
OTH Architecten



Le Gallerie, Piedicastello,
Trento, Italie [2002-2003](#)
Studio Terragni Architetti



La Gare centrale d'Anvers, [2002-2003](#) Belgique
Eurostation S.A., Jacques Voncke architecte



La gare de Strasbourg,
Bas-Rhin [2002-2003](#)
SNCF Gares & Connexions, AREP



Le Mémorial de la Shoah,
Gare centrale, Milan
Morpurgo de Curtis Architetti Associati



7 / L'INFRASTRUCTURE SOURCE D'ARCHITECTURE

Éléments de l'univers portuaire ou ferroviaire désaffectés, segments de quais ou portions d'autoroutes urbaines, les infrastructures, qui souvent constituent des barrières dans la ville, deviennent le lieu du lien par le biais de nouveaux usages. Dédiés pour la plupart à la mobilité, ces équipements d'ingénieurs (viaducs, tunnels, darses...) sont ainsi appréhendés comme de véritables projets d'architecture. L'architecture des gares a connu sa mutation dans le cycle de la modernisation des réseaux avec l'arrivée du train à grande vitesse, qui a accéléré l'évolution des halles existantes. Dans certains cas, ces infrastructures sont également génératrices d'espaces publics capables de porter des éléments de mémoire historique. Ces mutations s'opèrent parfois dans l'épaisseur voire dans la profondeur des infrastructures, ouvrant *de facto* le champ du palimpseste. Transformation et reconversion riment ici avec reconquête de territoires dans les interstices de la ville.

Phase 1

- **Mémorial de l'abolition de l'esclavage, quai de la Fosse, Nantes, Loire-Atlantique, Wodiczko + Bonder, Architecture, Art & Design. 2003-2012**

Parcours commémoratif et méditatif inséré dans l'épaisseur du quai de la Loire et sur les berges reconquises.

- **Im Viadukt, Zurich, EM2N architectes. 2004-2010**

Sous les cinquante-trois arches du viaduc ferroviaire construit en 1894 dans le quartier de Zürich-West, sur une longueur de 500 mètres, se déploient un marché, des magasins, des galeries, des bars et des restaurants.

- **Musée maritime national du Danemark, Helsingør, BIG architectes. 2007-2013**

Reconversion de l'une des anciennes cales sèches d'un dock désaffecté des années 1950, à côté du château de Kronborg, sur un site historique du patrimoine mondial de l'Unesco. Les galeries s'enroulent autour du vide central, à 8 mètres sous le niveau de la mer, baignées de lumière naturelle. Création d'un nouvel espace public abrité du vent.

Phase 2

- **A8ernA, Koog aan de Zaan, Zaanstad, Pays-Bas, NL architects. 2003-2006**

Sous le viaduc autoroutier A8, construit au début des années 1970 à Koog, près d'Amsterdam, et qui coupait la ville en deux pour enjambrer la rivière Zaan, reconquête de l'espace public par les architectes : place de l'église, marina, parc de skateboard, terrain de basketball, supermarché, boutiques. Prix de l'espace public européen du CCCB 2006.

- **Kraanspoor, Amsterdam, OTH Architecten. 2006-2007**

Quand une infrastructure portuaire en béton (pont roulant de 270 m de long, 1952) devient le socle d'une architecture de bureaux. Plan d'urbanisme prévoyant la destruction de cette infrastructure modifié à l'initiative des architectes.

- **Le Gallerie, Piedicastello, Trente, Italie, Studio Terragni architetti. 2007-2008**

Deux tunnels désaffectés de l'autoroute A22 Modène-Brenner transformés en deux galeries d'expositions temporaires du Museo storico del Trentino, sur 290 mètres de long.

Phase 3

- **Gare centrale d'Anvers, Belgique, Eurostation S.A. 1998-2010**

Transformation d'une gare terminus (1895-1905, Louis de la Censerie, Clément van Bogaert) en une gare de passage sur 4 niveaux avec 14 voies.

- **Gare de Strasbourg, Bas-Rhin, SNCF Gares & Connexions, AREP. 2002-2008**

Transformation de l'ancienne gare construite par les autorités allemandes, située au carrefour des grands axes internationaux Paris-Vienne et Bâle-Cologne (1883, Johann Eduard Jacobsthal), pour préparer l'arrivée du TGV Est avec la création d'une galerie des transports adossée à la façade historique.

- **Mémorial de la Shoah, Gare centrale, Milan, Morpurgo de Curtis Architetti Associati. 2002-2014**

Transformation du quai 21 (ancien quai n°1) de la Stazione Centrale (1931), d'où sont partis les déportés entre 1943 et 1945, en un lieu de mémoire, de recherche et de confrontation.

8/ LA DIMENSION URBAINE

La Mina, 1992-1994 Sant' Adrià de Besòs, Barcelone
Jornet Llop Pastor architectes urbanistes



L'entrepôt Macdonald, 2002-2003 Paris xne
OMA, FAA+XDGA, architectes urbanistes



La tête du Pont de Sévres, Boulogne-Billancourt,
Hauts-de-Seine 2002-2003
Dominique Perrault Architecture



Le quartier Gécicart sud, 2002-2003 Lormont, Gironde
LAN architecture, avec Base paysagistes



Euroméditerranée 1, 2002-2003 Marseille, Bouches-du-Rhône
François Leclercq architectes urbanistes, Marciano architecture,
Sbriglio architectes, avec l'Agence Ter paysagiste



2002-2003 Le quartier de la Part-Dieu, Lyon 1er, Rhône
L'AUC architectes urbanistes,
avec le Bureau Bas Smets paysagistes



Le quartier 2002-2003 des Terres Nouves,
cité Yves-Farge, Bègles, Gironde
Tania Concko architecte urbaniste



Le quartier de Gartenstadt Süd,
Brême, 2002-2003 Basse-Saxe, Allemagne
LIN architectes



«Saint-Dizier 2020», 2002-2003
aménagement-extension du centre ville
Studio Carme Plinos architectes



8 / LA DIMENSION URBAINE

Changement d'échelle avec des ensembles de constructions hors-normes et autres concentrations industrielles et tertiaires qui constituent des emprises mutables, morceaux de ville à part entière, sur lesquels une reformulation urbaine s'impose. Les grands ensembles résidentiels où l'amélioration de la qualité du logement est devenue prioritaire n'échappent pas à la règle. Transformer ces pièces urbaines, c'est infléchir l'histoire des bâtiments en rectifiant des erreurs, en comblant des manques, en retravaillant les coutures. L'enjeu est de reconnecter des territoires enclavés, de fluidifier leurs rapports avec les métropoles. Dans cette relecture de l'urbanisme des années 1950-1970, la lutte contre l'obsolescence des bâtiments comme le soin apporté à l'espace public vont de pair avec le désenclavement pour un rééquilibrage local et global. S'agissant de grandes opérations d'urbanisme, la diversité programmatique s'accompagne d'un travail sur le paysage avec l'émergence de nouveaux parcs urbains.

Phase 1

• **La Mina, Sant'Adrià de Besòs, Barcelone, Jornet-Llop-Pastor architectes urbanistes. 2001-2012**

Requalification du grand ensemble de La Mina à Sant'Adrià de Besòs, un quartier de 13 000 habitants à l'extérieur de la ville : la transformation d'une cité sensible (1970-1972) par l'espace public. Création d'une nouvelle *rambla* reliant le quartier à la mer.

• **Entrepôt Macdonald, Paris XIX^e, OMA, FAA+XDGA, architectes urbanistes. 2007-2015**

Reconversion et surélévation du monolithe de béton de 617 mètres de long (anciens entrepôts Calberson, 1970, Marcel Forest), entre les boulevards extérieurs et le périphérique. Soixante-dix pour cent du bâtiment sont conservés, pour faire surgir un nouveau morceau de ville dans le cadre du développement de Paris-Nord-Est : logements dont 50 % de logements sociaux, résidences étudiantes et foyers de jeunes travailleurs, bureaux, commerces, espaces et équipements publics, parc de stationnement...

• **Tête du Pont de Sèvres, Boulogne-Billancourt, Hauts-de-Seine, Dominique Perrault Architecture. 2007-2015**

Ensemble tertiaire monumental marquant l'entrée ouest de Paris, composé principalement de neuf tours (1974, Daniel Badani et Pierre Roux-Dorlut architectes) : restructuration avec construction d'un nouveau socle.

Phase 2

• **Quartier Géricart sud, Lormont, Gironde, LAN Architecture. Base paysagistes. 2009-2014**

Rénovation urbaine d'un site résidentiel accueillant 50 % de la population de Lormont, soit environ 10 000 habitants : réhabilitation de 709 logements répartis sur 9 bâtiments et constitution d'un parc urbain.

• **Euroméditerranée II, Marseille, Bouches-du-Rhône, Groupement François Leclercq architectes urbanistes. Agence TER paysagistes. 2009-2018**

Extension du périmètre d'Euroméditerranée, opération d'intérêt national, sur 169 ha : sur un quartier mêlant friches, emprises ferroviaires, portuaires et autoroutières, faubourgs d'habitations, il s'agit de révéler le ruisseau des Aygalades, de le valoriser par le développement d'un parc submersible (14 ha), initiant un réseau potentiel de parcs à partir du massif de l'Étoile, prolongé jusqu'à la mer. Viaduc de l'autoroute A55 en partie démolie, semi-enterré, aménagement d'un nouveau boulevard de corniche destiné aux voitures, aux cyclistes et aux piétons. Développement de nouveaux quartiers mixtes en continuité avec l'existant.

• **Requalification et développement du quartier de la Part-Dieu, Lyon III^e, Rhône, L'AUC architectes urbanistes. Bureau Bas Smets paysagistes. 2009-2021**

Restructuration du deuxième quartier d'affaires de France après La Défense (à partir de 1960, Charles Delfante urbaniste en chef, avec Jacques Perrin-Fayolle, Jean Sillan, Jean Zumbrennen), couvrant 135 ha et représentant aujourd'hui 45 000 emplois, avec un immense centre commercial et la gare de Lyon-Part-Dieu. Construire la ville sur la ville : densification immobilière, renforcement de l'offre culturelle, création d'une *skyline*, densification des transports en commun, nouveaux espaces publics.

Phase 3

- **Quartier des Terres Neuves, cité Yves-Farge, Bègles, Gironde, Tania Concko Architects Urbanists. 2006-2016**
Restructuration urbaine sur un territoire de 3,6 ha, réhabilitation des barres d'une cité d'habitat social datant des années 1960, désenclavement par les transports en commun (tramway), articulation de la ville avec la métropole bordelaise, mise en place d'une plaque urbaine fluide.

- **Quartier de Gartenstadt Süd, Brême, Basse-Saxe, Allemagne, LIN architectes urbanistes. 2011-2016**
Incrustation de modules-prototypes préfabriqués (R + 3) entre les barres existantes pour une transformation rapide du territoire de Gartenstadt Süd où 7 000 personnes avaient dû être logées d'urgence (1957-1958) : amélioration de la qualité des logements et diversification des typologies.

- **« Saint-Dizier 2020 », Haute-Marne, Estudio Carme Pinós. 2011-2020**
Nouvelle étape dans la mutation de cette ville de l'est de la France, dont la population avait doublé dans les années 1950 avec la construction du quartier du Vert-Bois, cadre de violences urbaines en 2007, institué zone de sécurité prioritaire en 2012. L'eau est l'une des clés du projet qui retourne la ville vers la Marne, reconquiert des espaces en centre-ville et tisse un réseau de connexions organiques par séquençage d'espaces publics.

Itinérance de l'exposition

Descriptif

La scénographie de l'exposition se déploie sur une surface de **250 m² à 500 m²** selon la version (tout ou partie) avec un linéaire minimum pour les deux versions de 25 mètres.

L'exposition est **bilingue** français / anglais.

L'exposition se compose de :

- **Signalétique :**

1 mur comprenant **titre** et **sous-titre** avec pictogrammes des 8 thèmes, **texte d'introduction** générale fr/eng

1 mur comprenant la présentation des huit thèmes avec dépliants thématiques bilingues fr/eng

1 générique de l'exposition

Cartels des œuvres et films

- **Timeline** : environ 24 mètres linéaires

- **Projets et réalisations présentés au nombre de 72** (version complète) : reproduits au format A0 sur des panneaux de pmma diffusant et suspendus par groupes de trois à des « lustres » rétro-éclairés (1 lustre par thème dans la version partielle, soit 24 projets présentés sur 8 lustres).

- Pour chaque lieu, l'exposition ayant été conçue en 3 phases, **il est possible de ne présenter qu'une phase, deux phases ou la totalité des 3 phases.**

- **Maquettes (selon sélection)** : présentées sur des tables de différents format (à moduler en fonction de la taille des maquettes) sous les lustres

- **Audiovisuels** (cf. détail p. 33) :

5 Entretiens filmés en v.o. française sous-titrée anglais (15 à 18 min chacun)

1 présentation synthétique en images des 72 projets (diaporama)

L'exposition est disponible, tout ou partie, à l'itinérance sous deux formats pour répondre à deux options : en version matérielle et en version immatérielle pour l'étranger (à reproduire d'après fichiers numériques).

Modalités et conditions d'accueil

Une convention sera établie entre l'exposant et la Cité de l'architecture & du patrimoine.

• Coûts de location

L'exposant devra s'acquitter d'un montant forfaitaire* de :

- pour la **version immatérielle** : de **5 000 €** (1 phase) à **14 500 € HT** (totalité, soit 3 phases), selon le nombre de phases présentées

- pour la **version matérielle** : de **8 500 €** (1/3) à **15 000 € HT** (totalité), selon le nombre de phases présentées

*Tarifs pour une durée de présentation de 5 mois maximum, tarifs dégressifs ensuite pour le même exposant ou groupement d'exposants (itinérance sur un continent par exemple), à négocier en fonction du programme d'itinérance de l'exposant. Incluant, selon la version (matérielle ou immatérielle), les éléments de l'exposition (comme décrits ci-après), les droits d'auteurs et autorisations, un kit de communication bilingue français / anglais (comprenant : communiqué de presse, dossier de presse, visuels presse libres de droits, aide à la visite), ainsi que toutes les informations nécessaires : liste des contacts architectes et prêts d'œuvres, fiche technique, etc.

• Dépenses de production

L'exposant a en charge, en outre, l'ensemble des dépenses afférentes à la présentation de l'exposition sur son site, incluant notamment selon la version (matérielle ou immatérielle) : les dépenses de fabrication et d'impression, de montage et démontage, d'emprunt des œuvres (maquettes), les matériels nécessaires (audiovisuels, éclairage), d'emballage, de transport aller et retour, le stockage éventuel, l'assurance, la maintenance et le gardiennage, ainsi que les dépenses de promotion et de communication.

L'exposant a également à sa charge les déplacements pour le vernissage du commissaire de l'exposition.

1 - Version matérielle existante (France et les pays limitrophes)

Version matérielle originale présentée à la Cité de l'architecture & du patrimoine développe 8 thèmes à chaque phase permettant d'exposer en **une fois 1/3 des projets** (soit 24 projets) et en **3 phases** l'ensemble des **72 projets**.

Elle se déploie sur une surface de **250 m²** minimum.

Éléments fournis :

- 72 panneaux projets au format A0 (120 x 84 cm), pmma diffusant
- 8 « Lustres » rétro éclairés par fluo, supports de 3 panneaux chacun, à suspendre
- 28 tables maquettes de tailles différentes à recomposer selon les maquettes à présenter
- fichiers numériques « prêts à imprimer » de la *timeline* (*timeline* + photos noir et blanc : 24 x 4 m haut), la signalétique (titre et introduction), les cartels des œuvres et les dépliants gratuits thématiques
- fichiers numériques des audiovisuels (matériels non fournis), soit 5 interviews filmées et un diaporama des 72 projets, ainsi que les films accompagnant certains projets (en lieu et place d'une maquette)

Éléments non fournis :

- maquettes (à emprunter et à acheminer par l'exposant)
- éléments imprimés (*timeline*, dépliants, etc.)
- matériels audiovisuels

À titre indicatif (non contractuel) : budget estimé à 30 000 € HT (hors location), temps de montage : 1 semaine.

2 - Version matérielle à réaliser (tout ou partie)

Version matérielle à produire sur place (notamment pour l'étranger), permettant de présenter un **nombre de projets « sur mesure »** (de 24 à 72 projets / de 8 à 24 lustres) et d'adapter à la langue locale. Elle se déploie sur une surface de **250 m² à 500 m²**.

Éléments fournis :

- fichiers numériques « prêts à imprimer » ou modifiables (traduction) des panneaux projets
- dossier plans d'exécution des mobiliers de la scénographie : lustres et tables
- fichiers numériques « prêts à imprimer » de la *timeline* (*timeline* + photos noir et blanc : 24 x 4 m haut), la signalétique (titre et introduction), les cartels des œuvres et les dépliants gratuits thématiques
- fichiers numériques des audiovisuels (matériels non fournis), soit 5 interviews filmées et un diaporama des 72 projets, ainsi que les films accompagnant certains projets (en lieu et place d'une maquette)

Éléments non fournis :

- maquettes (à emprunter et à acheminer par l'exposant)
- mobiliers (tables et lustres complémentaires pour la présentation simultanée des 3 phases)
- éléments imprimés (*timeline*, dépliants, etc.)
- les matériels audiovisuels

À titre indicatif (non contractuel) : budget estimé à 123 700 € HT.

- 24 lustres : 25 000 € HT (les 8 unités) x 3 = 75 000 € HT
- 50 tables : 10 500 € HT (les 25 unités) x 2 = 21 000 € HT
- 72 panneaux pmma : 100 € l'unité x 72 = 7 200 € HT

- Impression mur enseigne, photos, cartels... = 5 000 € HT
- Impression dépliants (1000 unités x 8) = 1 000 € HT
- Livraison / pose / dépose signalétique : 4 500 € HT
- Électricité = environ 3 000 € HT
- Livraison / installation / dépose mobilier : 7 000 € HT

Soit un budget total situé autour de 200 000 € HT avec les prêts d'œuvres, la traduction, la communication, etc.

3 - Version immatérielle réduite à imprimer

Version immatérielle à adapter au site (ou à la langue) et à imprimer sur place, permettant de présenter un **nombre de projets « sur mesure »** (de 1 à 3 phases, soit 24 à 72 projets) dans une forme réduite de la scénographie (panneaux projets sur simple adhésif mural par exemple) et d'adapter à la langue locale.

Elle se déploie sur une surface de **250 m² à 450 m²**.

Éléments fournis :

- fichiers numériques « prêts à imprimer » ou modifiables (traduction) des panneaux projets
- fichiers numériques « prêts à imprimer » de la *timeline* (*timeline* + photos noir et blanc : 24 x 4 m haut), la signalétique (titre et introduction), les cartels des œuvres et les dépliants gratuits thématiques
- fichiers numériques des audiovisuels (matériels non fournis), soit 5 interviews filmées et un diaporama des 72 projets, ainsi que les films accompagnant certains projets (en lieu et place d'une maquette)

Éléments non fournis :

- maquettes (à emprunter et à acheminer par l'exposant)
- mobiliers (tables et lustres complémentaires pour la présentation simultanée des 3 phases)
- éléments imprimés (*timeline*, dépliants, etc.)
- matériels audiovisuels

L'exposant est tenu de faire appel aux scénographes (Atelier Raum) et graphistes (FormaBoom) de la version originale pour réaliser cette adaptation.

À titre indicatif (non contractuel) : budget estimé à 75 000 € HT.

- Honoraires scénographes : 10 000 € HT
- Adaptation graphique : 5 000 € HT
- Impression et fabrication mobiliers : 30 000 € HT
- Audiovisuels (achat) : 10 000 € HT

Soit un budget total situé autour de 100 000 € HT avec les prêts d'œuvres, la traduction, la communication, etc.

Contacts itinérance

Myriam Feuchot, directrice de la Production des expositions
myriam.feuchot@citedelarchitecture.fr ; 01 58 51 52 70

Odile Pradel, chargée de production des itinérances / direction de la Production des expositions
odile.pradel@citedelarchitecture.fr ; 01 58 51 59 33

Maquettes

Au fil des 3 phases, une sélection parmi les 72 projets

Les maquettes présentées avec la *timeline* et avec les projets des 3 phases de l'exposition à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris ne sont pas comprises dans la version itinérante. Leur obtention auprès des différents prêteurs et les coûts de transport et d'assurance de ces maquettes sont à la charge des exposants.

• Maquettes timeline [6]

- **Reconversion du Lingotto à Turin**, coupe longitudinale sur la salle de l'auditorium de 2 000 places, Renzo Piano Building Workshop architectes, 1983-2002. **Maquette** 1:50, bois et métal, 1993, Fondation Renzo Piano, Gênes.
- **Centre culturel et médiathèque espace Diderot à Rezé**, Massimiliano et Doriana Fuksas architectes, 1987-1991. **Maquette** 1:100, bois vernis et plexiglas, 1991.
- **Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing**, Bernard Tschumi architecte, 1991-1997. **Maquette** de rendu, bois et plastique, 1992. Centre Pompidou, Paris, collection du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle.
- **Extension du centre sportif Léon-Biancotto, Paris XVII^e**, Philippe Gazeau architecte, 1996-2000. **Maquette** bois, plexiglas et métal, 1997.
- **Centre national de la danse à Pantin**, Atelier Robain Guieyesse architectes, 1999-2009. **Maquette** carton gris, 2000, CND.
- **Maquette de la façade du Fouquet's**, Maison Édouard François, avec légende intégrée dans la ligne inférieure de la timeline de l'exposition : "Façade de l'hôtel Fouquet's Barrière, Paris VIII^e, Maison Édouard François". **Maquette** 1:50, 2004, ardoise, plexiglas, fraisage et découpe laser.

Maquettes projets [38]

Thème 1 - Une évidence patrimoniale

Phase 1

- **Musée-mémorial du camp de Rivesaltes**, Rudy Ricciotti architecte. **Maquette** céramique, Danilo Trogu (La Casa dell'Arte), 1:500, octobre 2014.
- **Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Paris XIII^e**, Renzo Piano Building Workshop architectes. **Maquette** de site, 1:200, bois et métal, juin 2007, Fondation Renzo Piano, Gênes.
- **Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Paris XIII^e**, Renzo Piano Building Workshop architectes. **Maquette** projet et mur mitoyen, 1:100, bois et métal, 2009, Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Paris.

Phase 2

- **La Poste du Louvre, Paris I^{er}**, Dominique Perrault Architecture. **Maquette** d'étude du site, 1:500, mousse, papier, maille métallique, janvier 2012.

Phase 3

- **Chambre régionale de commerce et d'industrie de Picardie, Amiens, Somme**, Chartier-Corbasson architectes. **Maquette** d'étude structurelle, 1:40, carton et bois, 2010.
- **Grand magasin, Rome**, Massimiliano & Doriana Fuksas architectes. **Maquette** d'étude, 1:50, bois, placage, plexiglas, 2008.

Thème 2 - Les originaux de référence

Phase 1

- **Mercado cultural do Carandá**, Eduardo Souto de Moura architecte. **Maquette** finale du marché, 1:200, bois, 2011, Alvaro Negrello maquettiste. Centre Pompidou, Paris, collection du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. Don de l'architecte en 2012.
- **Mercado cultural do Carandá**, Eduardo Souto de Moura architecte. **Maquette** finale de la reconversion en école de musique, 1:200, bois, 2011, Alvaro Negrello maquettiste. Centre Pompidou, Paris, collection du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. Don de l'architecte en 2012.
- **Centre Prouvé-palais des congrès, Nancy**, Atelier Marc Barani. **Maquette** du centre de tri postal (1964-1973, Agence André-Prouvé), 1:750, poirier, 2014, Alpha Volumes.
- **Centre Prouvé-palais des congrès, Nancy**, Atelier Marc Barani. **Maquette** finale du projet, 1:750, poirier, 2014, Alpha Volumes.

Phase 2

- **L'Ambassade de France à Varsovie**, Pargade architectes. **Maquette** de détail, 1:50, bois et métal, 2001, Michel Goudin maquettiste.
- **École maternelle, Münster**, Allemagne, Bolles+Wilson architectes. **Maquette** 1:50, bois, papier, carton, 2011.

Phase 3

- **Lycée, Le Bourget**, Seine-Saint-Denis, Bruno J. Hubert et Michel Roy architectes. **Maquette** du projet réalisé, 1:250, bois, 2004, New-tone maquettiste.
- **École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand**, Puy-de-Dôme, Du Besset-Lyon urbanistes architectes. **Maquette** d'étude, 1:100, carton mousse et plexiglas, 2001.

Thème 3 - L'héritage du béton

Phase 1

- **Musée maritime d'Estonie, Tallinn**, KOKO architectes. **Maquette** 1:200, leds, métal, polystyrène, plexiglas, carton, 2014, Tanel Saar et Kilian Ochs.

Phase 2

- **Bunker-salon de thé, Vreeland**, Pays-Bas, UNStudio. **Maquette** 1:100, acier inoxydable (gravure à l'eau-forte), béton moulé sur bois, 2006.

Phase 3

- **Docks-en-Seine, Paris XIII^e**, Jakob+MacFarlane architectes. **Maquette** de rendu de concours, 1:1000, plastique, 2006.

Thème 4 - Les ex-« cathédrales de l'industrie »

Phase 1

- **Ruhr Museum, Zollverein, Essen**, OMA Rem Koolhaas architecte, Rotterdam, Pays-Bas. **Maquette** analytique des machines, plexiglas, mousse cellulaire, OMA.
- **Ruhr Museum, Zollverein, Essen**, OMA Rem Koolhaas architecte. **Maquette** concept façade ouest, plexiglas, mousse cellulaire, OMA.

Phase 2

- **L'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val-de-Seine, Paris XIII^e**, Frédéric Borel architecte. **Maquette** 1:100, carton, bois, peinture, métal (gravure chimique), 2007.
- **Fosses 9-9bis, Oignies**, Pas-de-Calais, Hérault Arnod architectes. **Maquette** 1:500, bois, plexiglas, cuivre et résine, 2007.

Phase 3

- **Les Grands Moulins de Pantin**, Seine-Saint-Denis, Reichen et Robert & associés architectes. **Maquette** 1:200, 2008, FM Product maquettiste.

Thème 5 - Le recyclage au profit de l'habitat

Phase 2

- **Fahle House, Tallinn**, Estonie, KOKO architectes. **Maquette** 1:250, polystyrène, bois, carton, 2007, Tanel Saar maquettiste.

Phase 3

- **La Minoterie, Roubaix**, Nord, Tank architectes. **Maquette** conceptuelle, 1:100, béton teinté et acier, 2014.
- **Le Stade Marcel-Saupin, Nantes**, Loire-Atlantique, FGP (French Global Project, Jacques Ferrier, Philippe Gazeau, Louis Paillard) architectes. **Maquette** réalisée pour l'exposition « GénéroCité », Pavillon français, 11^e biennale d'architecture de Venise, 1:1000, carton, mousse et plexiglas, 2008.

Thème 6 - La reconquête du banal

Phase 1

- **Museo Can Framis, Poblenou, Barcelone**, BAAS arquitectura. **Maquette** de rendu, 1:200, acrylique, 2009.

Phase 2

- **Macro, Museo d'arte contemporanea, Rome**, Odile Decq et Benoît Cornette, architectes urbanistes. **Maquette** 1:200, carton et plexiglas, 2003. Collection Macro, Museo d'arte contemporanea, Rome.
- **Maison Shishiodoshi, Rezé**, Loire-Atlantique, Avignon-Clouet architectes. **Maquette** 1:50, pmma, peinture cellulosique, laiton, 2015, Maquettes Bertho.
- **Médiathèque, La Madeleine**, Nord, Tank architectes. **Maquette** 1:100, acier poli et bois de chêne, 2013.

Phase 3

- **Médiathèque-ludothèque, Bonneuil-sur-Marne**, Val-de-Marne, LAN Architecture. **Maquette**, échelles multiples, plexiglas, 2015.
- **Logements rue Saint-Exupéry, Villeneuve-Saint-Georges**, Val-de-Marne, Frédéric Borel architecte. **Maquette** 1:50, plexiglas, bois, stéréolithographie, 2014.

Thème 7 - L'infrastructure source d'architecture

Phase 1

- **Im Viadukt, Zurich**, EM2N architekten. **Maquette** 1:50, contreplaqué bouleau, plastique, 2009, Knecht + Partner Modellbau AG.

Phase 2

- **A8erna, Koog aan de Zaan**, Zaanstad, Pays-Bas, NL Architects. **Maquette** 1:400, résine, 2003, Roel Huisman maquettiste.

Thème 8 - La dimension urbaine

Phase 1

- **Entrepôt Macdonald, Paris XIX^e**, OMA, FAA + XDGA architectes urbanistes. Série de **maquettes** d'étude des volumétries, OMA, 1:2000, février 2008, OMA.
- **La tête du Pont de Sèvres, Boulogne-Billancourt**, Dominique Perrault Architecture. **Maquette** de rendu du concours, 1:500, plexiglas, plastique, bois, octobre 2007.
- **La tête du Pont de Sèvres, Boulogne-Billancourt**, Dominique Perrault Architecture. **Maquette** de rendu de l'APS Prime, 1:500, plexiglas, plastique, arbre naturel, novembre 2009.

Phase 2

- **Le quartier Génicart sud, Lormont**, Gironde, LAN Architecture, avec Base paysagistes. Série de **maquettes** représentant les trois étapes de la réhabilitation de l'une des tours, 1:133, plexiglas coulé, peinture cellulosique blanche, 2015, Michel Godin maquettiste.

Phase 3

- « **Saint-Dizier 2020** », aménagement-extension du centre ville, Haute-Marne, Studio Carme Pinós architectes. **Maquette** de rendu du concours, 1:1000, carton et papier, 2011. Inès Senghor, Juan Antonio Andreu, Holger Hennefarth, Elsa Martí, Jose Carlos Castro, Roberto Carlos Garcia, Santiago Name maquettistes.

Films, diaporamas et entretiens filmés

• Films ou extraits de films [3] ; diaporamas [5]

Thèmes 1 à 8 - Phases 1, 2 et 3

- **Diaporama** des 72 projets présentés

Thème 5 - Le recyclage au profit de l'habitat

Phase 1

- **La tour Bois-le-Prêtre, Paris XVII^e**, Frédéric Druot et Lacaton & Vassal architectes.

HLM. Habitations Légèrement Modifiées, **film** de Guillaume Meigneux, 76 min, Cellulo Prod et Interland Films production. © Cellulo Prod 2013.

- **Résidence pour étudiants, Arcueil**, Val-de-Marne, TVK architectes urbanistes.

Extrait de A School for Children/A Home for Students, **film** de Laurent Caron et Grégoire Beaumont, 1 min 49, iOROPE production. © TVK 2011.

Thème 7 - L'infrastructure source d'architecture

Phase 3

- **Film** *Pôle intermodal de Strasbourg*, 7 min, AREP, 2010, réal. Grzegorz Tomczak, prod. Tea for Two.

Thème 8 - La dimension urbaine

Phase 1

- **Diaporama** sur écran, « La Mina, Barcelone. Les mutations du territoire, 1947-2011 », © Jornet-Llop-Pastor architectes urbanistes

Phase 2

- **Diaporama** « Euroméditerranée II, Marseille, 2009-2018 », © Groupement François Leclercq architectes urbanistes et Agence Ter paysagistes

- **Diaporama** « Requalification et développement du quartier de La Part-Dieu, Lyon III^e, 2009-2018 », © LAUC architectes urbanistes, Bas Smets paysagistes

Phase 3

- **Diaporama** « Le Quartier des Terres Neuves, cité Yves-Farge, Bègles, Gironde », © Tania Concko architects urbanists, photographies Jean-François Tremege.

• Entretiens filmés [5]

- *Permanence et discontinuité*, conversation avec **Dominique Perrault**, 16 min

- *Espaces trouvés*, conversation avec **Jacques Herzog**, 15 min

- *Logique patrimoniale et logique d'assemblage*, conversation avec **Bernard Reichen et Philippe Robert**, 15 min

- *Ne rien perdre et gagner sur tout*, conversation avec **Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal**, 15 min

- *L'Art de compléter la ville*, conversation avec **Renzo Piano**, 21 min

Le livre



Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création

Sous la direction de Francis Rambert, avec Martine Colombet, responsable éditoriale, et Christine Carboni, responsable de programmes, Création architecturale © Paris, Cité de l'architecture & du patrimoine / Milan, Silvana Editoriale, février 2015
Format 24 cm x 30 cm, 336 pages, 550 illustrations (N&B et couleurs).
Prix public : 39 € ; ISBN : 9788836629749

SOMMAIRE

- « **Concilier l'éternel et l'éphémère** », par **Guy Amsellem**, président de la Cité de l'architecture
- « **La pérennité à l'aune du provisoire** », par **Francis Rambert**, commissaire de l'exposition
- « **Des traces en trompe-l'œil ?** », par **Henri-Pierre Jeudy**

THÈME 1 - UNE ÉVIDENCE PATRIMONIALE

- « **Peut-on parler d'une évidence patrimoniale ?** », par **Frédéric Edelmann**
- « **Permanence et discontinuité, conversation avec Dominique Perrault** »

THÈME 2 - LES ORIGINAUX DE RÉFÉRENCE

- « **Le bâtiment est une personne** », par **Richard Scoffier**
- « **Espaces trouvés, conversation avec Jacques Herzog** »

THÈME 3 - L'HÉRITAGE DU BÉTON

- « **Voir le temps. Les rituels de la technique en œuvre** », par **Gwenaël Delhumeau**
- « **Logique patrimoniale et logique d'assemblage, conversation avec Robert Reichen et Philippe Robert** »

THÈME 4 - LES EX-« CATHÉDRALES DE L'INDUSTRIE »

- « **La recherche d'une idée-force** », par **Sebastian Redecke**

1960-2014 / CINQ DÉCENNIES POUR SORTIR DU DÉNI

Les étapes de la démarche de transformation sur cinquante ans

THÈME 5 - LE RECYCLAGE AU PROFIT DE L'HABITAT

- « **L'empreinte du vide** », par **Dominique Lyon**
- « **Ne rien perdre et gagner sur tout, conversation avec Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal** »

THÈME 6 - LA RECONQUÊTE DU BANAL

- « **Transprogrammer, disprogrammer** », par **Bernard Tschumi**

THÈME 7 - L'INFRASTRUCTURE SOURCE D'ARCHITECTURE

- « **Permanences indéterminées** », par **Marc Barani**
- « **L'art de compléter la ville, conversation avec Renzo Piano** »

THÈME 8 - LA DIMENSION URBAINE

- « **La régénération urbaine intégrale** », par **Carlos Llop**

Notes sur les auteurs

Crédits photographiques et sources documentaires

Index

Générique de l'exposition

Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création

Une exposition conçue et réalisée
par la Cité de l'architecture
& du patrimoine, Paris

Cité de l'architecture & du patrimoine

Guy Amsellem, président
Luc Lièvre, directeur général délégué
Francis Rambert, directeur de la
Création architecturale

Commissariat

Francis Rambert
avec Christine Carboni,
responsable de programmes / Création
architecturale / Cité
Martine Colombet,
responsable éditoriale / Création
architecturale / Cité

Scénographie

Raum - Benjamin Boré,
Thomas Durand et Julien Perraud

Graphisme

FormaBoom - Bérangère Perron
et Quentin Guillaume

Assistance recherches et documentation

Marion Baudry, stagiaire

Traduction des textes en anglais

Eileen Powis

Entretiens filmés

*Permanence et discontinuité,
conversation avec Dominique Perrault*
*Espaces trouvés, conversation
avec Jacques Herzog*
*Le Pur et l'Impur: logique patrimoniale
et logique d'assemblage, conversation
avec Bernard Reichen et Philippe Robert*
*Ne rien perdre et gagner sur tout,
conversation avec Anne Lacaton
et Jean-Philippe Vassal*
*L'Art de compléter la ville,
conversation avec Renzo Piano*

Réalisation

Images et montage

Julien Borel, chargé de projet
audiovisuel, Cité

Traduction et sous-titrage (anglais)

Mariette Kelley

Crédits photographiques

Sauf mention contraire, les visuels ont
été réalisés par les agences d'architectes,
concepteurs des projets, tous droits
réservés.

Prêteurs maquettes

Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle, Paris
Centre national de la danse, Pantin
Macro, museo d'arte contemporanea,
Rome
Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Paris
Fondation Renzo Piano, Gênes
Icade - Pôle promotion, Paris
Ville de Saint-Dizier et Communauté
d'agglomération de Saint-Dizier,
Der et Blaise
EDF collectivités

Les autres maquettes ont été prêtées
par les agences d'architectes qui ont
conçu les projets.

Production et coordination générale

Cité de l'architecture & du patrimoine
Myriam Feuchot, directrice
de la production des expositions,
avec Anne Roumet, chef de projet
Odile Pradel, chargée de production
Amélie Matray, régisseur des œuvres
Jonathan Deledicq, régisseur
Yan Gaillard, chargé de gestion
Jérôme Richard, responsable du pôle
diffusion numérique

Mise en lumière

Raymond Belle

L'édition

*Un bâtiment, combien de vies ?
La transformation comme acte
de création*

Une coédition Cité de l'architecture
& du patrimoine / Silvana Editoriale,
février 2015

Communication, développement & mécénat

Cité de l'architecture & du patrimoine
Murielle Sassen, directrice

L'exposition originale a bénéficié

du mécénat principal de Bouygues
Bâtiment Île-de-France -
Rénovation Privée

du mécénat de Poste Immo
et Immobilière 3F

du soutien des membres du Club
entreprise

et du partenariat média
de *L'Architecture d'Aujourd'hui*,
Les Inrockuptibles, *Libération*,
OÛI FM



**CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT – 1 PLACE DU TROCADÉRO
PARIS 16^e – M^o TROCADÉRO
CITEDELARCHITECTURE.FR**

CONTACTS

Myriam FEUCHOT, directrice de la Production des expositions
myriam.feuchot@citedelarchitecture.fr ; 01 58 51 52 70

Odile PRADEL, chargée de production
direction de la Production des expositions
odile.pradel@citedelarchitecture.fr ; 01 58 51 59 33